

En résumé, aucun des trois *Loranthus* de Desvaux n'appartient réellement à ce genre. Deux d'entre eux sont bien des Loranthacées de la sous-famille des Loranthidées; mais ils font partie de la tribu des Struthanthées, non de celle des Loranthées, et se rattachent respectivement aux deux genres assez voisins *Dendropemon* Bl. et *Oryctanthus* (Gris.) Eichl. Le troisième est une Viscacée de la sous-famille des Ginalloïdées et de la tribu des Phoradendrées; il appartient au genre *Phoradendron* Nutt. De ces trois espèces, les deux premières seulement peuvent conserver dans leurs nouveaux genres leur nom spécifique, celui de la troisième doit passer aux synonymes.

SUR LE GENRE *LIRAYEA*
DE LA TRIBU DES MENDONCIÉES DE LA FAMILLE DES ACANTHACÉES,

PAR M. PIERRE.

Nous dédions ce genre au R. P. Legrand de la Liraye, des Missions étrangères, qui a résidé dans les diverses parties de l'Annam au delà de trente années. Dans les dernières années de sa vie, il a été chargé de nos rapports diplomatiques avec la cour de Hué, et les divers traités qui ont amené cet empire sous notre domination ont été inspirés et faits par lui. Malgré une vie si bien remplie, il a pu nous laisser un dictionnaire annamite-français, un des meilleurs connus, et une histoire ancienne de l'Annam, tirée des archives de la cour de Hué. Il avait aussi recueilli beaucoup de notes concernant l'Histoire naturelle de l'Indo-Chine, notes qu'il communiquait libéralement et qu'il se proposait de publier, quand une maladie l'enleva.

La plante que nous lui dédions est pauvrement représentée dans notre herbier. Elle a été recueillie par M. Jolly dans le voisinage de Libreville. Mais nous ne tarderons pas à être pourvu de meilleurs échantillons grâce au zèle du R. P. Klaine, qui depuis quelques années emploie tous ses loisirs à étendre nos connaissances sur la flore du Gabon. Les deux petits tronçons que nous avons sous les yeux, l'un muni de fleurs de tout âge et l'autre de fruits parfaitement mûrs, permettent d'ailleurs de donner sûrement les caractères du *Lirayea*. L'unique feuille les accompagnant nous étant parvenue détachée, nous ne la décrirons pas comme leur appartenant. Elle est obovée, cuspidée, cunéiforme mais obtuse à la base, pourvue de huit paires de petites côtes reliées par des nervures tertiaires transversales et subparallèles. Le court pétiole, la nervation primaire et secondaire et la marge sont ornés de poils hispides, tandis que tout le reste de la plante est entièrement glabre.

Chez les trois genres de Mendonciées, les ovules sont décrits ascendants; ils sont descendants chez le *Lirayea*. Nous le placerons néanmoins près de l'*Afromendoncia* Gilg [Lindau in Engler et Prantl-Pflanz., IV. 291], car

il a un ovaire uniloculaire biovulé comme dans ce dernier genre, tandis que chez les deux autres il est biloculaire. Cependant, en dehors du mode de placentation, d'autres traits le séparent de l'*Afromendoncia*. Au lieu d'avoir des fleurs fasciculées en petit nombre comme dans ce dernier, ses axes fortement tuméfiés portent de quatre à six grappes tétragones, courtes il est vrai, mais garnies de seize à vingt fleurs, se touchant par leur axes, et formant quatre séries dans la même grappe. Ces fleurs, longuement pédonculées, sont pendantes, tandis que les fruits sont dressés. D'autres différences le feront encore reconnaître de l'*Afromendoncia*. Son calice, court, porte cinq petites dents réfléchies, sa corolle ne dépasse pas les bractéoles en longueur et a des divisions subégales. Le staminode subulé est présent. Les deux étamines antérieures sont difformes, en ce sens que l'une de leurs loges se recourbe à angle droit latéralement, couverte de papilles glanduleuses observées seulement aux extrémités des loges normales. Les deux ovules, nous l'avons dit, descendants, sont attachés à un placenta proéminent formant à la loge une partition incomplète. Plus tard, avec l'âge, ces ovules forment corps avec le placenta accru et y sont adnés. C'est ainsi que nous voyons la graine unie au placenta par son côté ventral. Solitaires dans le fruit, ces graines sont elliptiques, comprimées et entourées d'un tégument épais, charnu et blanc. L'embryon, dont les cotylédons sont enroulés et plissés, se termine en haut par une radicule recourbée dorsalement. Quant au fruit indéhiscent, il a un endocarpe charnu quatre fois plus épais que l'endocarpe ligneux. Il en est peu caréné latéralement, arrondi aux deux extrémités et ne se termine pas par la pointe qu'on remarque dans l'*A. Gilgiana* Lind. [fig. 115. M. loc. cit.] Quant au style, il est bifide, non entier, comme dans la même espèce.

Par l'ensemble de ces différences, le *Lirayea* semble bien caractérisé; mais supposons, contrairement à la description des auteurs, que les ovules de l'*Afromendoncia* soient descendants, que sa graine ait la radicule supérieure; j'avoue que les autres caractères, particulièrement ceux de l'inflorescence, de la forme des anthères et du stigmate, ne permettraient pas le maintien du *Lirayea*, dont voici l'ensemble des caractères.

Lirayea nov. gen. — Flores subpurpurascens (Jolly) ad racemos 4-6 axillares 4 gonos, perbreves et in seriebus 4 crebris dispositi, longe pedunculati, pedunculis apice incrassatis reflexis (*fructiferis erectis*), bibracteolatis; bracteolis ellipticis-acutis glabris, ultra medium et uno latere liberis, florem omnino fere includentibus. Calyx annularis, denticulis 5 reflexis valvatis. Corollæ longitudine fere bracteolarum, tubus fere rectus, limbus campanulatus, lobis 5 parum inæquilongis, contortis. Stamina 5; posticum abortivum subulatum; fertilia didynama. quorum 2 antica dissimilia, filamentis longioribus papilloso-glandulosis, antherarum loculo singulo geniculato papilloso; antheræ 2 normales loculis introrsis oblongis apice porosis, connectivo lato subtruncato. Discus annularis carnosus, subinteger. Germen 1-loculare, oblongum, placentæ prominulæ demum longitu-

dine cavitatis. Stylus exsertus sursum incrassato cylindricus apice bifidus. Ovula 2 sub apice inserta, pendula, funiculo brevi, anatropa et apotropa. Drupa monosperma, ellipticâ, utrinque rotundata, leviter compressiuscula, ad latera subcarinata, exocarpio carnosum quam endocarpio lignoso quadruplo crassiore. Semen secus placentam lateralem adnatum, ellipticum, leviter compressum. Integumentum crassum, carnosum, album. Albumen 0. Cotyledones cordatæ, carnosulæ plicato convolutæ, quam radícula supera dorso curvato multo longiores.

L. floribunda sp. unica. — Racemi 4 — 10 mill. longi ebracteati, pedunculis 1,8 — 2 cent. longis. Bracteolæ 1,4 — 1,6 cent. longæ, crassæ, costulis : 4 — 5 utrinque parum perspicuis. Calyx 2 m. $1/2$ longus. Corolla 1,4 cent. longa tubus 4 m.; limbus cum lobis 10 mill. longus. Stamina antica, filamentis basi ima glanduloso-pilosis. Antheræ utrinque leviter glanduloso-papillosæ, oblongæ 6 m. longæ. Discus calyce longior. Germen 3 m. longum. Stylus 1 cent. longus. Drupa 2 cent. fere longa 1,2 lata, 7 mill. crassa.

Prope Libreville in Gaboniâ. Jolly n° 101.

NOTE SUR UNE COLLECTION DE PLANTES
RAPPORTÉES DU PAMIR EN 1894 PAR M. E. DE PONCINS,

PAR M. A. FRANCHET.

M. E. de Poncins a fait, en 1893, un voyage dans la région du Pamir, qu'il a parcourue sur une bande étroite occupant près de 5 degrés, depuis son point de départ, l'oasis d'Osh dans le Ferganah, jusqu'au territoire anglais dans lequel il entra par Chalt et Gilgit ⁽¹⁾.

Bien que se proposant surtout de chasser les grands Ruminants, qui abondent dans ses régions, M. de Poncins, comme on le verra par la liste qui suit, n'a point négligé la botanique, et ses recherches se sont traduites par une collection de 110 espèces, chiffre assez élevé, si l'on considère la pauvreté végétale de la région; parmi ces espèces, quelques-unes sont nouvelles, d'autres n'existaient pas dans l'herbier du Muséum; quelques-unes donnent lieu à des observations intéressant la physiologie ou la géographie botanique.

Toutes les récoltes de M. de Poncins proviennent de quatre stations : *Gouroundi* (24 juin), au nord du lac Karakoul; *Chadjane* (7 à 11 juillet), dans la vallée de l'Aksou, assez vaste territoire à efflorescences salines, situé à une altitude moyenne de 4,000 mètres; *Bozai Gumbes* (fin juillet), dans la vallée du haut Oxus, à une altitude de plus de 4,000 mètres; *Col de Taldik* (20 juin), au nord de la vallée de l'Alaï, alt. 3,400 à 3,700 mètres; *Kizil*

(1) *Du Turkestan au Kashmir*, à travers les Pamirs, par Edmond de Poncins. (Extrait du *Bulletin de la Société de Géographie*, 1895.)